

Le Président Houphouët-Boigny devait par la suite nous faire part de l'inquiétude que lui inspirent les visées qui semblent être celles de l'Occident dans les autres régions du monde. Les interventions occidentales en Asie, a-t-il rappelé, ont démontré que les méthodes d'ailleurs, même hautement perfectionnées, ne peuvent réussir à y instaurer un ordre politique qui n'a pas été conçu par les Asiatiques eux-mêmes. Les Africains, que l'histoire a rapprochés des Occidentaux plus près qu'il n'y paraît, ne peuvent que s'inquiéter des conséquences de cet échec, a poursuivi le Président ivoirien; "Un proverbe africain dit que l'aveugle n'est pas celui qui a perdu ses yeux, mais plutôt celui qui le fait marcher avec un bâton dans la poussière".

Les dirigeants ivoiriens, dans l'optique de la politique générale de dialogue énoncée par M. Houphouët-Boigny, estiment que l'on devrait pouvoir organiser les relations économiques de façon à éviter la catastrophe que déclencherait inévitablement la poursuite désordonnée par les Etats du monde de leurs propres intérêts économiques. Ils ont donc insisté sur la nécessité absolue de la coopération internationale; comme les pays industrialisés n'abandonneront pas d'un jour à l'autre les domaines qu'ils